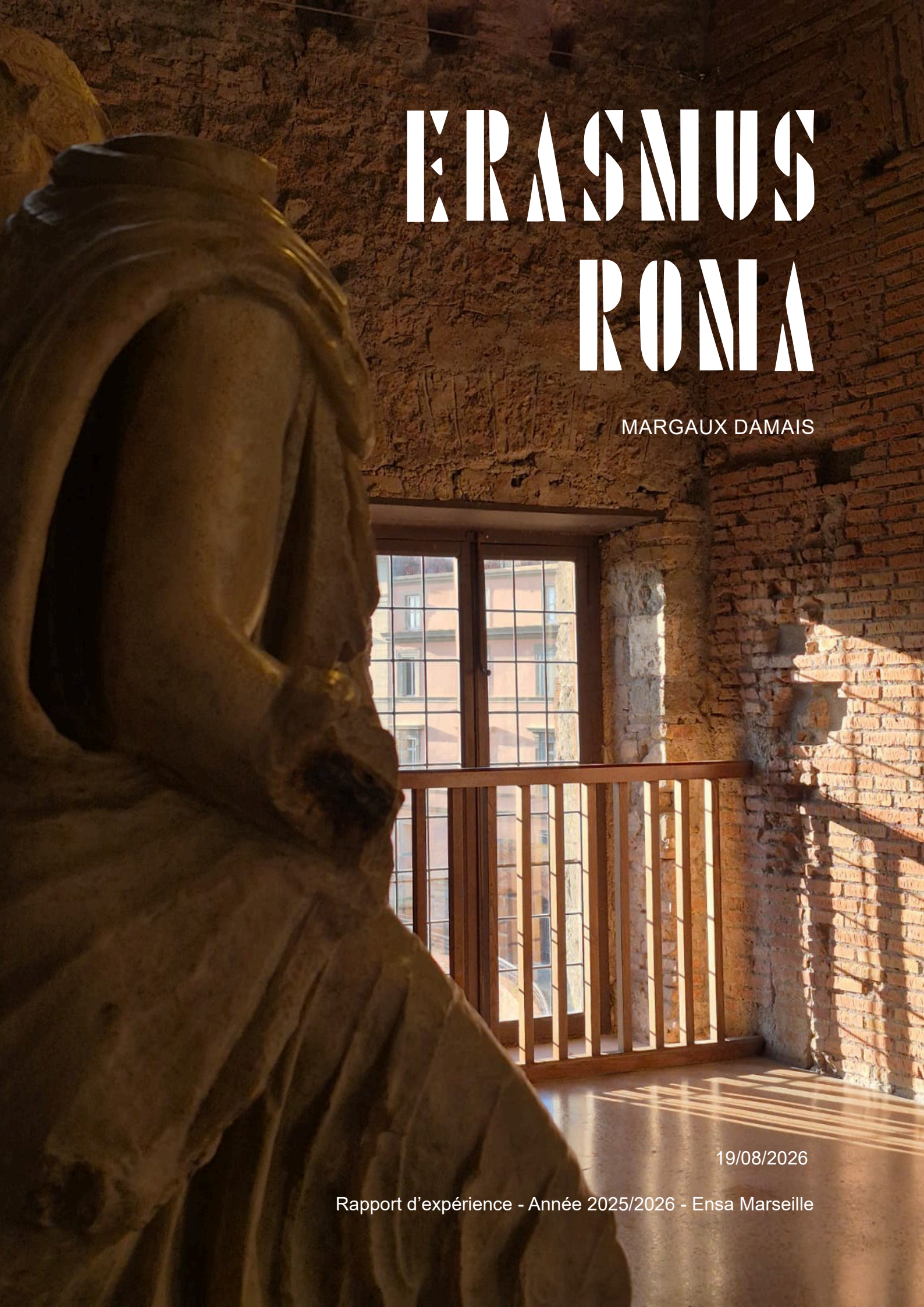




ERASMUS ROMA

MARGAUX DAMAIS

19/08/2026

Rapport d'expérience - Année 2025/2026 - Ensa Marseille



SOMMAIRE

INTRODUCTION

ENSEIGNEMENTS ET VIE À L'ÉCOLE

EXPÉRIENCES EXTRASCOLAIRES

CONCLUSION

ANNEXES

INTRODUCTION

MOTIVATIONS ET ATTENTES

Comme je l'avais expliqué dans ma lettre de motivation, j'ai toujours souhaité vivre en Italie. Mon grand-père étant italien, il m'a transmis depuis mon enfance son attachement au pays, à sa culture, à sa cuisine et à sa langue. Partir en Italie représentait donc pour moi autant une expérience personnelle qu'universitaire.

Le choix de Rome s'est naturellement imposé pour son incroyable richesse architecturale et patrimoniale. Étant particulièrement intéressée par la restauration et la réhabilitation, je souhaitais pouvoir étudier l'architecture dans une ville où l'histoire est omniprésente et où l'existant occupe une place essentielle.

J'espérais également que cette expérience me permettrait de sortir de mon cadre habituel, de devenir plus autonome et de découvrir une autre manière d'étudier et de pratiquer l'architecture. Avec le recul, mes attentes ont largement été dépassées. Ce choix s'est révélé être l'une des meilleures décisions que j'ai prises.

Je recommande aujourd'hui à toute personne qui envisage de partir en Erasmus, même si elle hésite encore, de saisir cette opportunité. Il est facile de se poser énormément de questions avant de partir, mais cette année m'a montré qu'il faut parfois simplement oser sortir de sa zone de confort. L'Erasmus m'a permis de découvrir une nouvelle culture, de rencontrer de nouvelles personnes, de voyager, de progresser dans mon parcours d'architecte et surtout de vivre une expérience que je garderai comme l'une des plus importantes de ma vie.

PREPARER SON DEPART : LE LOGEMENT

TROUVER UN APPARTEMENT

- Le plus dur et le plus stressant dans cette expérience a été de trouver un logement à Rome. Je le savais déjà avant d'être prise en Erasmus et le pôle international de l'école nous avait également alerté aux sujets des arnaques ; mais une fois que l'on se met réellement à chercher un appartement il peut être facile de se faire piéger. Heureusement je n'ai pas eu de soucis car j'ai refusé d'avancer quelconque somme d'argent avant de recevoir un contrat signé de la part du propriétaire. J'ai suis passée par la plateforme Idealista, sur laquelle j'ai répondu à une annonce. L'interlocuteur m'a ensuite proposé de poursuivre les échanges sur WhatsApp, ce qui est assez courant en Italie. J'ai finalement trouvé une collocation avec 3 autres personnes dans le quartier de Salaria juste au-dessus du parc de la Villa Borghese. Il s'agit d'un quartier très agréable et sécurisé, notamment en raison de la présence de nombreuses ambassades.

LE LOYER A ROME

- Le prix des logements à Rome est particulièrement élevé, d'autant plus que la grande majorité des logements proposés sont des collocations. Lorsque l'on souhaite habiter relativement près de son université et du centre-ville, il est pratiquement impossible de trouver un logement à moins de 700 € par mois, charges comprises. Il est possible que ma recherche ait été commencée un peu tard, puisque je ne l'ai réellement débutée qu'à la fin du mois de juin. Je souhaitais m'assurer d'avoir validé mon année à Marseille avant de m'engager dans la recherche d'un logement. Par ailleurs, il faut savoir qu'il existe peu de studios ou d'équivalents aux logements du CROUS en France. La collocation reste donc la solution la plus accessible financièrement et constitue un mode de logement particulièrement développé à Rome.

LE CODE FISCALE

- Une autre démarche importante à effectuer avant ou au début de son séjour est l'obtention du codice fiscale, qui correspond au numéro fiscal italien. Il est notamment demandé pour certaines démarches administratives, comme la signature d'un contrat de location, et peut également être utile pour d'autres démarches du quotidien, comme pour l'abonnement aux transports. Son obtention n'est toutefois pas toujours très simple. Pour ma part j'ai eu beaucoup de chance, je suis allée à l'ambassade d'Italie à Marseille, où j'ai rempli un formulaire et obtenu directement mon codice fiscale. Mais en temps normal ils ne le font pas et n'acceptent pas les gens sans rendez-vous pour ce motif là.
- Il est par ailleurs très important de vérifier les informations inscrites sur le codice fiscale une fois celui-ci obtenu. En effet, le numéro est généré à partir de plusieurs informations personnelles, notamment le nom, le prénom et la date de naissance. Dans mon cas, j'ai découvert

environ deux mois après l'avoir reçu, une fois arrivée en Italie, qu'il comportait une erreur. Mon propriétaire m'a signalé le problème et à ce moment-là, l'ambassade d'Italie à Marseille ne pouvait malheureusement plus intervenir. J'ai donc dû me rendre auprès d'une Agenzia delle Entrate (l'endroit le plus sûr pour obtenir son code fiscal en Italie) afin de le faire rectifier. Avec le recul, je conseille donc vraiment de vérifier immédiatement toutes les informations présentes sur le document afin d'éviter ce type de problème une fois sur place.

LES DEPLACEMENTS

- En ce qui concerne les déplacements, il y a plusieurs modes de transport à disposition dont les tramways, les bus, les métros et les trajets à l'unité sont à 1,50€. Autrement il est possible de prendre un abonnement mensuel à 35 € ou un abonnement annuel à 250 €, ce qui est plus intéressant lorsque l'on est amené à prendre les transports fréquemment. Cependant, même si les transports sont très utiles, je trouve que le meilleur moyen de découvrir Rome reste de marcher. On se rend rapidement compte que beaucoup de lieux sont accessibles à pied, notamment dans le centre historique. C'est aussi un excellent moyen de découvrir la ville autrement, en passant par des rues, des places et des quartiers que l'on aurait probablement moins l'occasion de voir en utilisant systématiquement les transports en commun.

L'UNIVERSITE ET SON FONCTIONNEMENT

- L'université de la Sapienza possède aujourd'hui plusieurs sites à Rome, notamment à Piazza Borghese, Valle Giulia, Via Flaminia et Via Gianturco, qui sont pour la plupart accessibles les uns depuis les autres en une quinzaine de minutes à pied. Plusieurs masters y sont dispensés tels que Architettura Restauoro, Design, Comunicazione Visiva e Multimediale, Architettura Rigenerazione urbana, Architettura del paesaggio ou encore Architettura ciclo unico, qui est le cursus de base pour les étudiants en architecture et qui dure 5 ans. Cette diversité permet aux étudiants, plus particulièrement aux erasmus, de choisir des enseignements très différents et de construire un parcours en fonction de leurs centres d'intérêt. J'ai d'ailleurs eu l'occasion de choisir des cours appartenant à plusieurs de ces formations au cours de mon séjour.
- Cependant, lorsque l'on choisit des cours dans différentes formations, il faut être particulièrement vigilant concernant les emplois du temps et les éventuels chevauchements entre les cours. Au moment de compléter mon Learning Agreement avant mon départ, je n'avais pas suffisamment pris en compte cet aspect. À la rentrée, je me suis donc retrouvée avec plusieurs cours qui avaient lieu aux mêmes horaires, parfois dans des sites différents. Ce problème m'a pris beaucoup de temps à résoudre et m'a également causé beaucoup de stress. Je n'ai finalement réussi à organiser un emploi du temps cohérent qu'à la mi-octobre. Pendant environ un mois, j'ai donc testé différents cours sans pouvoir réellement commencer à suivre pleinement certains d'entre eux, ce qui m'a ensuite obligée à rattraper une partie des enseignements.
- Je conseille donc vraiment de vérifier les horaires des cours avant de constituer son Learning Agreement. Les emplois du temps des années précédentes sont disponibles en ligne sur le site de la Sapienza et permettent déjà d'avoir une idée de l'organisation des enseignements. Cela demande un peu de temps avant le départ, mais permet d'éviter beaucoup de problèmes à la rentrée. Il peut également être utile de préparer une liste de plusieurs cours susceptibles de nous intéresser et qui pourraient être compatibles avec l'emploi du temps provisoire. Cela permet d'avoir des alternatives si, une fois sur place, les cours choisis ne correspondent finalement pas à nos attentes ou s'ils présentent des problèmes d'organisation et c'est surtout un gain de temps. J'ai toutefois trouvé très utile de pouvoir assister librement aux cours au début du semestre, avant de faire ses choix définitifs. Cela permet de découvrir les différents enseignements, de se faire une idée de leur contenu et de leur fonctionnement.

LE CHOIX DE LA LANGUE

- En ce qui concerne la langue, je parlais déjà couramment italien avant mon départ, mais j'avais tout de même choisi quelques matières enseignées en anglais dans mon Learning Agreement. Je me suis cependant rendu

compte à la rentrée que les cours en anglais étaient particulièrement demandés par les Erasmus et accueillaient donc beaucoup plus d'élèves que les cours en italien. Ces derniers étaient donc moins remplis, ce qui permettait parfois d'avoir des échanges plus faciles avec les enseignants.

LE MODE D'ENSEIGNEMENT

- J'ai également trouvé que la manière d'enseigner en Italie était assez différente de celle que je connaissais en France. Une place importante est accordée à la théorie et à l'histoire, y compris dans les enseignements liés au projet. Il y avait généralement une ou deux heures consacrées à ces aspects avant de passer à la partie plus pratique, notamment dans les laboratoires de projet. Les visites pédagogiques occupent également une place importante dans l'apprentissage, y compris dans certains cours théoriques ou options. J'ai particulièrement apprécié cet aspect car il permet de mettre en relation les notions étudiées en cours avec des exemples réels. Le fait de pouvoir observer directement les bâtiments, les sites ou les projets étudiés rend les enseignements beaucoup plus concrets et facilite la mémorisation des informations.

LE MODE D'ÉVALUATION

- Une autre différence importante avec le système français concerne l'organisation des examens. En Italie, les examens sont répartis sur une période beaucoup plus longue, avec 3 sessions d'examen par semestre et des sessions de rattrapage. Les étudiants choisissent généralement, une à deux semaines avant la date prévue, la session à laquelle ils souhaitent se présenter. Une particularité du système italien est également la possibilité de repasser un examen lors des différentes sessions disponibles, jusqu'à obtenir la note souhaitée. Les notes sont attribuées sur 30, et non sur 20 comme en France. Par exemple, un étudiant ayant obtenu 27/30 peut choisir de repasser l'examen lors d'une session suivante même s'il a déjà une très bonne note au-dessus de la moyenne. Entre les différentes sessions, une semaine est laissée aux étudiants afin qu'ils puissent réviser. La majorité des examens auxquels j'ai été confrontée étaient oraux, ce qui est très courant en Italie. Ils prennent généralement la forme d'un échange individuel avec le professeur, qui pose plusieurs questions portant principalement sur les notions abordées pendant le semestre.
- J'ai également trouvé intéressant le fait que les étudiants puissent assister aux examens des autres étudiants, même lorsqu'ils ne passent eux-mêmes l'examen que lors d'une session suivante. Pour les étudiants Erasmus, cela est particulièrement utile car cela permet de comprendre concrètement comment se déroule un examen, d'observer les échanges avec les enseignants et surtout de se familiariser avec le type de questions qui peuvent être posées. C'est une possibilité que je conseille vraiment d'utiliser, car elle permet d'arriver beaucoup plus préparé le jour de son propre examen.

LA VIE A L'ECOLE

- Au-delà du contenu des cours, cette expérience m'a surtout permis de découvrir une autre manière de vivre l'école d'architecture. J'ai trouvé l'ambiance générale à la Sapienza assez différente de celle que je connaissais à Marseille : les étudiants sont très autonomes et l'organisation repose davantage sur leur capacité à se renseigner, à faire leurs propres choix et à s'adapter. Cette autonomie est intéressante car elle permet de construire un parcours assez personnel, mais elle est aussi déstabilisante au début, notamment lorsqu'il faut comprendre seul les différentes démarches, les changements d'emplois du temps ou le fonctionnement des cours et des examens. Les relations avec les enseignants m'ont semblé assez directes et accessibles, avec une relation moins formelle que ce que j'avais pu connaître en France. J'ai également apprécié le fait que les étudiants puissent facilement échanger entre eux et s'entraider, notamment entre étudiants Erasmus qui se retrouvent confrontés aux mêmes difficultés d'organisation et de compréhension du fonctionnement de l'université. Cependant les italiens eux, ont tendance à rester davantage ensemble et ne se mélangent que lorsque cela est imposé par les professeurs.
- Cette expérience m'a finalement appris à être beaucoup plus autonome et à ne pas attendre que toutes les informations me soient directement transmises. Il a fallu apprendre à chercher les informations par moi-même, à prendre contact avec les enseignants, à modifier mes choix lorsque cela était nécessaire et à m'adapter à un fonctionnement différent. Avec le recul, je pense que cette capacité d'adaptation est l'un des principaux acquis de mon Erasmus. Au-delà des connaissances architecturales et universitaires, cette expérience m'a permis de prendre davantage confiance dans ma capacité à évoluer dans un environnement que je ne connaissais pas et à construire mon parcours en fonction de mes intérêts.

ENSEIGNEMENTS SUIVIS

SEMESTRE 1

- Teoria e tecnica del restauro
- Urban forestry and landscape
- Strumenti e metodi per la ricerca storica
- Laboratorio de editoria e tipografia

SEMESTRE 2

- Laboratorio di restauro e paesaggio
- Laboratorio di exhibit e spatial design
- Organizzazione del cantiere di restauro

PREMIER SEMESTRE





TEORIA E TECNICA DEL RESTAURO (6 ECTS)

Ce cours faisait partie des enseignements que j'avais initialement intégrés à mon Learning Agreement et que j'ai finalement choisi de conserver. Il a été particulièrement intéressant, notamment grâce à la quantité d'informations abordées sur l'histoire de la restauration, les processus de dégradation des bâtiments et les différentes théories et stratégies d'intervention développées au fil du temps. Les cours étaient assez intensifs, avec des séances de 5h30, et la professeure avait énormément de connaissances et de sujets à transmettre. La quantité d'informations pouvait parfois être difficile à assimiler.

L'un des aspects que j'ai particulièrement appréciés est l'importance accordée aux visites pédagogiques. Elles permettent de mettre directement en pratique et de mieux comprendre les notions abordées en cours, notamment en observant concrètement les différentes interventions et transformations d'un bâtiment. Nous avons alors eu l'occasion de visiter le Forum Romain ainsi que les Thermes de Dioclétien, accompagnés à chaque fois par notre professeure et par des intervenants spécialistes.

Pour l'évaluation, il était proposé de réaliser un travail facultatif, d'analyse sur un bâtiment de notre choix, pour lequel nous disposions déjà d'informations suffisantes. Il pouvait s'agir d'un projet sur lequel nous travaillions dans une autre matière ou d'un bâtiment étudié l'année précédente. L'objectif n'était pas réellement de produire un projet architectural ou des documents graphiques complexes, mais plutôt de réaliser trois ou quatre planches présentant le bâtiment, sa localisation, son contexte, sa conception, les différentes interventions qui y avaient été réalisées ainsi que les éventuelles dégradations observées et les pistes possibles d'intervention. Cette production n'était pas obligatoire, mais elle était fortement conseillée par la professeure pour préparer l'examen.

L'évaluation pouvait également être réalisée uniquement à travers un examen oral, prenant la forme d'un échange avec la professeure afin de vérifier les connaissances acquises pendant le semestre. Les questions portaient notamment sur les grandes figures et théoriciens de la restauration étudiés en cours, comme Cesare Brandi, Giovanni Carbonara ou Roberto Pane.

URBAN FORESTRY AND LANDSCAPE (6 ECTS)

Cette matière ne faisait pas partie de mes choix initiaux et je l'ai finalement choisie en raison de plusieurs chevauchements entre les cours de mon emploi du temps. Il s'agissait d'un enseignement théorique, avec ponctuellement des intervenants qui faisaient cours à la place du professeur.

Le cours m'a permis de mieux comprendre le rôle des forêts urbaines et de la végétation dans le fonctionnement des villes, notamment leur capacité à réduire les températures, limiter les nuisances sonores et la pollution, préserver les écosystèmes et protéger les sols. Nous avons également étudié différentes espèces végétales, leurs caractéristiques et les risques auxquels elles peuvent être confrontées. Une partie du cours était consacrée à des exemples concrets, notamment à Rome et à ses différentes forêts urbaines, ce qui permettait de mettre en relation les notions théoriques avec le territoire dans lequel nous étudions.

Au cours du semestre, nous avons également réalisé un travail en groupe de quatre ou cinq étudiants, voire davantage, portant sur nos villes d'origine. Pour ma part, j'ai travaillé sur Marseille. L'objectif était d'identifier les différentes forêts urbaines et zones végétalisées présentes dans la ville, mais également d'analyser les problématiques existantes et les possibilités d'intervention. Il s'agissait donc d'établir un état des lieux de la situation actuelle de Marseille et de réfléchir à la manière dont la place de la végétation pourrait être améliorée dans la ville.

L'évaluation se déroulait en deux parties. La première était un examen écrit, que j'ai trouvé assez exigeant, avec plusieurs questions précises portant à la fois sur le contenu du cours et sur un ouvrage étudié pendant le semestre. La seconde partie était orale et permettait d'évaluer les connaissances acquises, avec une attention particulière portée à l'étude de cas réalisée en groupe. Cette matière m'a finalement permis d'élargir ma réflexion sur la ville en prenant davantage en compte les enjeux environnementaux et la place du végétal dans les stratégies d'aménagement urbain.



Marseille

URBAN FORESTRY AND LANDSCAPE



Main ecological hotspots



Massif de l'Étoile
The Massif de l'Étoile is designated as a Natura 2000 site, ensuring the preservation of natural habitats while regulating human activities.



Intermittent Streams
Is protected ecological corridors, integrated into local environmental management frameworks.



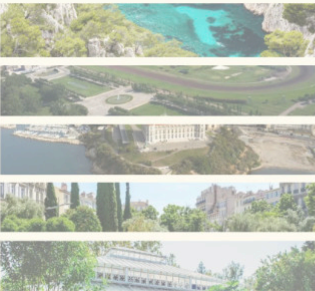
Huveaune River Valley
benefits from protection measures aimed at preserving natural environments and maintaining ecological continuity.



Marine Core of the Parc National des Calanques
is a highly protected area where human activities are strictly regulated to conserve marine biodiversity.



Calanques Massif
is protected as a national park, with specific regulations designed to limit human pressure on natural environments.



Main Urban Forest types

PERI-URBAN FORESTS & WOODLANDS

CITY PARK & URBAN FORESTS

POCKET PARKS & GARDENS WITH TREES

STREET TREES & TREES IN PUBLIC SPACES

OTHER SPACES WITH TREES

Vegetation Types in Marseille's Urban Forests

1. Mediterranean Natural Vegetation (dominant in peri-urban forests)

- Garrigue shrubland : → Kermes oak, rosemary, thyme, cistus
- Mediterranean pine forests : → Aleppo pine
- Evergreen oak woodlands : → Holm oak (Quercus ilex)
- Cliff and coastal vegetation : → Salt- and drought-tolerant plants (Calanques)

2. Urban Park & Ornamental Vegetation

- Planted tree canopies : → Stone pine, plane tree, cedar, cypress
- Ornamental and exotic species : → Palm trees, ornamental shrubs
- Lawns and structured shrub layers : → Managed, irrigated vegetation for recreation

3. Street and Alignment Vegetation

- Plane trees, hackberry, lime trees
- Drought-tolerant urban trees : → Holm oak, Montpellier maple, Judas tree

4. Productive & Spontaneous Vegetation

- Fruit trees and agro-urban species : → Olive, fig, mulberry, almond trees
- Aromatic and pollinator-friendly plants : → Lavender, rosemary, sage
- Spontaneous urban flora : → Pioneer grasses and herbaceous species

WATER SCARCITY AND DROUGHT STRESS

FLOOD AND MARINE SUBMERSION RISK

URBAN HEAT ISLAND EFFECT AND HEAT WAVES

AIR POLLUTION

BIODIVERSITY LOSS AND HABITAT FRAGMENTATION

WILDFIRE RISKS

COASTAL AND MARINE ENVIRONMENTAL DEGRADATION



STRUMENTI E METODI PER LA RICERCA STORICA (8 ECTS)

Cette matière semblait être celle qui se rapprochait le plus du séminaire de S7 proposé à l'ENSA Marseille. L'approche de ce cours était centrée sur la recherche historique et l'analyse approfondie d'un édifice. Le travail principal consistait à réaliser une « tesina » consacrée à un bâtiment imposé situé à Rome, avec un véritable travail de recherche universitaire à mener tout au long du semestre.

Nous avons commencé par mettre en place une méthodologie de recherche, afin de déterminer les différentes étapes nécessaires à l'étude du bâtiment. Il fallait ensuite constituer une bibliographie la plus complète possible, en recherchant des ouvrages et des articles dans les différentes bibliothèques de Rome, mais également consulter les archives afin de retrouver des documents historiques directement liés à l'édifice. Pour ma part j'ai dû analyser le Palazzo Zuccari, aujourd'hui siège de la Biblioteca Hertziana. Une grande partie du travail consistait donc à apprendre, à rechercher et à croiser les informations plutôt qu'à simplement s'appuyer sur les premières sources trouvées. Nous avons également réalisé une analyse chronologique du bâtiment, afin de retracer son évolution et les différentes transformations qu'il avait connues au fil du temps. À cela s'ajoutait un important travail iconographique avec la recherche de plans, de dessins, de photographies et de documents anciens permettant de compléter et d'illustrer l'analyse.

Le travail était particulièrement intense et demandait un investissement régulier tout au long du semestre. Pour les étudiants Erasmus, il était possible de réaliser la recherche en binôme, ce qui représentait à la fois un avantage et un inconvénient. Le fait de pouvoir partager les recherches, la lecture des ouvrages et la rédaction permettait évidemment de répartir la charge de travail, mais cela demandait également une bonne organisation et une véritable coordination entre les deux personnes. Dans notre cas, nous avons été accompagnées tout au long du semestre par les deux professeures, qui consacraient chaque semaine une partie du cours à la présentation de notre avancée et à la correction de notre travail. Ces rendez-vous réguliers étaient particulièrement utiles car ils permettaient de réorienter nos recherches lorsque cela était nécessaire et d'améliorer progressivement notre méthode d'analyse.

L'examen final reposait principalement sur la présentation et la soutenance de cette tesina, mais il ne suffisait pas de maîtriser uniquement notre sujet de recherche. Nous devons également connaître les différentes notions abordées pendant les cours et avoir lu trois ouvrages obligatoires. La préparation de l'examen représentait donc un travail conséquent, en plus de plusieurs mois déjà consacrés à la recherche sur le bâtiment.

C'est sans doute la matière qui m'a demandé le plus d'investissement personnel, aussi bien pendant le semestre que dans la préparation de l'examen final. Malgré cette charge de travail importante, je considère aujourd'hui que c'est l'un des enseignements qui m'a été le plus utile. Il m'a permis de développer une véritable méthode de recherche, notamment dans la manière de chercher des sources, de les confronter, de les organiser et d'en tirer des informations pertinentes ; bien que les normes de recherche en Italie diffèrent des normes françaises.

Sapienza Università di Roma – Facoltà di Architettura – a.a. 2025 - 2026

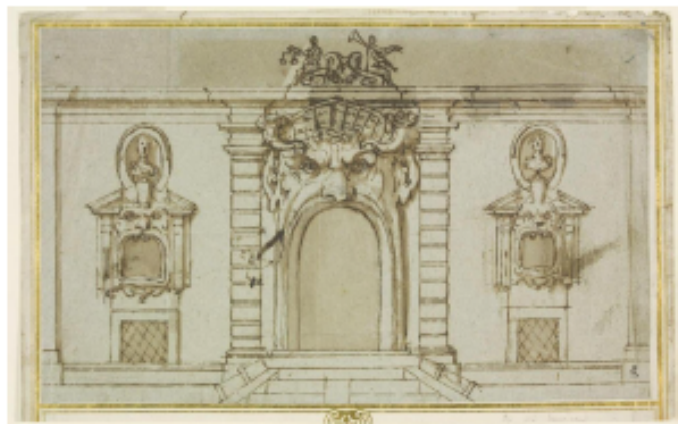
Corso di Laurea Magistrale in Architettura (Restauro)

Corso di Strumenti e Metodi della Ricerca Storica

Proff. *Carmen Vincenza Magrassi, Marisa Takarini,*

PALAZZO ZUCCARI

**Viktoria BACHER
Margaux DAMAIS**



*Progetto per l'ingresso al giardino della casa dell'artista (Palazzo Zuccari) in via Gregoriana, Roma - Federico ZUCCARI - fine XVI secolo
London, Victoria and Albert Museum, Department of Prints and Drawings*

C'est également un exercice qui me semble particulièrement intéressant en vue du mémoire de M2, puisque j'ai pu expérimenter une démarche de recherche assez proche de celle que je serai amenée à utiliser dans mon propre travail de mémoire de fin d'études.

Enfin, cet enseignement m'a surtout permis de comprendre à quel point la recherche historique est essentielle dans le domaine de la restauration et de la réhabilitation du bâti ancien. Avant d'intervenir sur un édifice, il est nécessaire de comprendre son histoire, son évolution, les différentes phases de construction et les transformations qu'il a subies, mais aussi de replacer ces interventions dans leur contexte. Cette connaissance permet ensuite de prendre des décisions plus justes concernant sa conservation et son évolution. Cette matière a donc renforcé mon intérêt pour la restauration en me montrant que le projet ne commence pas nécessairement par le dessin ou la conception, mais peut commencer bien en amont, par un important travail de recherche et de compréhension de l'existant.

LABORATORIO DI EDITORIA E TIPOGRAFIA (9 ECTS)

Pour finir, j'ai choisi ce laboratoire qui faisait partie du master de Design. C'est un enseignement qui m'intéressait particulièrement car il était assez éloigné de la formation classique en architecture et me permettait de découvrir un domaine que j'avais finalement peu eu l'occasion d'approfondir à Marseille. Le laboratoire était divisé en deux modules complémentaires : une partie pratique consacrée à la création d'une typographie et une partie plus théorique portant sur l'histoire du design et de la communication visuelle.

Cette matière m'a particulièrement plu car elle m'a permis de développer des compétences graphiques qui sont finalement très utiles dans notre formation d'architecte. La conception d'une mise en page, le choix d'une typographie, la hiérarchisation des informations ou encore la manière de présenter un projet sont des éléments auxquels nous sommes régulièrement confrontés, notamment pour nos rendus, nos dossiers ou la réalisation de portfolios. Pourtant, ces aspects sont rarement enseignés de manière aussi approfondie dans le cursus d'architecture. J'ai donc trouvé intéressant de pouvoir consacrer un semestre à ces questions et de prendre davantage conscience de l'importance de la communication graphique dans la manière dont un projet est perçu.

J'ai notamment apprécié le fait que ce soit l'un des seuls enseignements de mon semestre dans lequel une véritable production graphique était demandée. C'est un aspect qui m'a parfois manqué dans les autres matières, davantage centrées sur la théorie ou la recherche. La partie pratique était par ailleurs assez bien organisée et ne demandait pas une quantité excessive de travail en dehors des heures de cours. Le temps consacré en classe permettait d'avancer progressivement sur le projet et de bénéficier des retours des enseignants. Elle consistait à concevoir notre propre typographie. Nous travaillions en binôme et avons choisi de créer une police destinée à être utilisée pour une collection de livres consacrés à l'architecture. Il ne s'agissait donc pas seulement de dessiner des lettres, mais de réfléchir à leur cohérence graphique et à la manière dont elles pouvaient s'inscrire dans un univers éditorial précis.

Du côté de la partie théorique, de petits exercices nous étaient demandés, à la fin des cours, afin d'analyser différents supports en lien avec les notions étudiées : affiches, manifestes, magazines, etc... Ces exercices permettaient de mettre immédiatement en pratique les notions abordées pendant le cours et d'apprendre à porter un regard plus critique sur une production graphique. Le dernier exercice consistait à réaliser un petit livret consacré à un designer de notre choix, présentant sa vie, son parcours, ses projets et ses influences.

L'évaluation finale reprenait cette double approche. Pour la partie pratique, nous devions réaliser trois couvertures de livres autour du thème choisi pour notre typographie. Nous devions également produire un spécimen présentant notre police, accompagné d'un texte expliquant notre démarche et nos choix graphiques. La partie théorique était quant à elle évaluée en contrôle continu à travers les différents exercices réalisés pendant le semestre, puis complétée par un examen oral final portant sur les connaissances acquises.



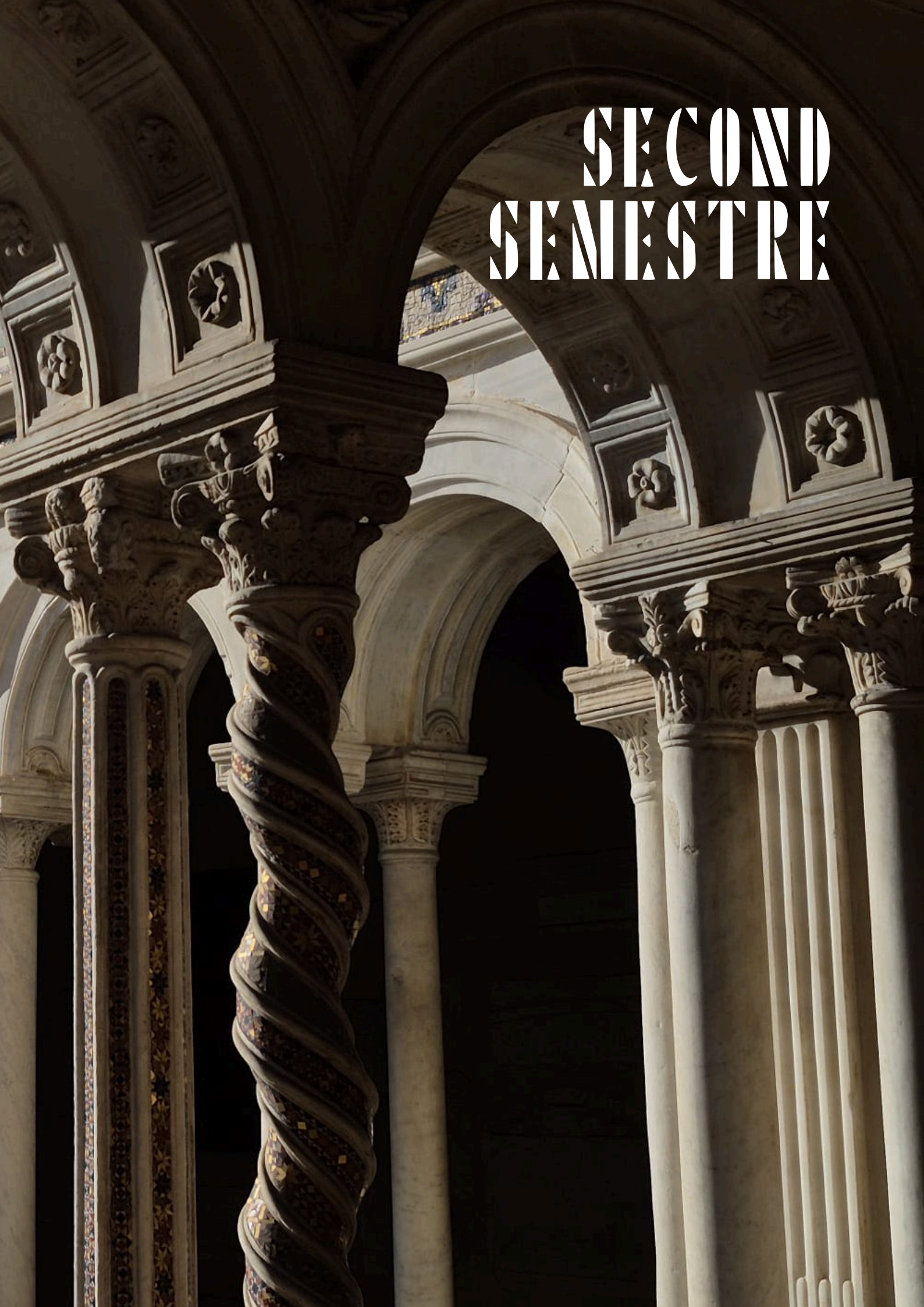
Esistono una dozzina di modi di organizzare i colori. In base al numero di colori che si vuole utilizzare, si può scegliere tra diverse soluzioni. In base al numero di colori che si vuole utilizzare, si può scegliere tra diverse soluzioni. In base al numero di colori che si vuole utilizzare, si può scegliere tra diverse soluzioni.

DESCRIZIONE DELLA COPERTINA





SECOND SEMESTRE



LABORATORIO DI RESTAURO E PAESAGGIO (12 ECTS)

Pour ce laboratoire, j'ai été agréablement surprise de constater que le cours de « Strumenti e Metodi per la Ricerca Storica » suivi au premier semestre s'est révélé particulièrement utile. Le semestre a en effet commencé par la réalisation, en groupe de deux ou trois, d'un dossier historique et d'une bibliographie sur le site choisi, en reprenant les différentes méthodes de recherche étudiées précédemment. Cette continuité entre les deux enseignements m'a semblé particulièrement pertinente, car elle m'a permis de comprendre concrètement à quel point le travail de recherche est indispensable avant de pouvoir intervenir sur un site existant.

Cette phase de recherche a occupé une place très importante dans le semestre et a finalement duré beaucoup plus longtemps que la conception du projet elle-même. Le projet n'a réellement commencé que deux semaines avant le rendu, ce qui m'a d'abord semblé assez déstabilisant. Les attendus n'étaient pas toujours très précis, notamment concernant les documents à produire, ce qui rendait la phase de conception assez difficile à appréhender. Avec le recul, j'ai cependant compris que l'objectif principal du laboratoire était réellement la qualité de l'analyse et de la réflexion en amont, davantage que la représentation graphique du projet. Les planches d'analyse réalisées au début du semestre semblaient d'ailleurs avoir autant, voire davantage, d'importance que les documents de projet.

Concernant le projet, nous devons choisir une zone d'intervention dans le parc de la Villa Ada et proposer une intervention répondant à une thématique particulière, comme les parcours, l'accessibilité ou les usages du site. Il n'y avait pas de documents précis imposés, comme des plans ou des coupes, ce qui m'a semblé assez inhabituel pour un enseignement de projet.

Cette liberté était assez déstabilisante, notamment parce que je n'avais jamais réellement travaillé sur une intervention paysagère. J'ai donc eu quelques difficultés au départ à comprendre comment développer ma proposition. Finalement, j'ai compris que l'importance était surtout accordée à la pertinence de l'idée et à sa relation avec l'analyse du site, plutôt qu'à la quantité ou à la précision des documents graphiques produits.

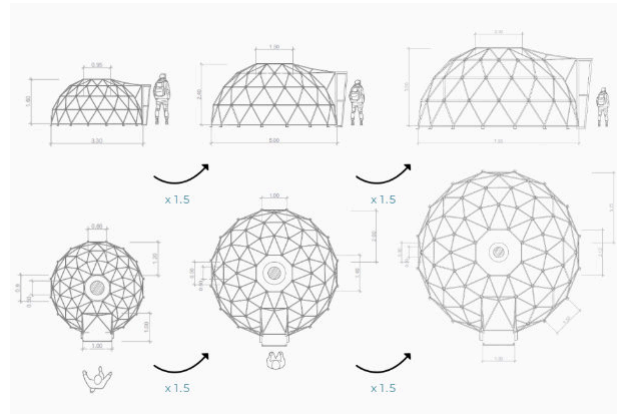
LABORATORIO DI EXHIBIT AND SPATIAL DESIGN (10 ECTS)

Ce laboratoire était associé à un autre laboratoire d'urbanisme, avec l'objectif de créer des groupes réunissant des étudiants issus des différentes formations, notamment en design et urbanisme. J'ai trouvé cette organisation particulièrement intéressante car elle permettait de confronter des points de vue, des méthodes de travail et des savoir-faire assez différents tout au long du semestre. Les professeurs ont également fait en sorte de mélanger les étudiants Erasmus avec les étudiants italiens, ce qui favorisait les échanges et nous obligeait davantage à communiquer et à travailler avec des étudiants italiens que nous ne connaissions pas.

L'enseignement était organisé en deux parties complémentaires. La première, principalement le matin, était consacrée au projet avec des cours présentant de nombreuses références en design urbain, des exemples de projets et des réalisations inspirantes. Nous avions ensuite des temps d'échange avec les professeurs et les différents groupes, qui ressemblaient assez aux séances de critique et de suivi de projet que l'on peut avoir à Marseille. Le travail était régulier, avec des présentations intermédiaires assez rapprochées et donc un rythme soutenu chaque semaine. Cependant, j'ai trouvé que la quantité de travail demandée restait nettement moins importante qu'à l'ENSA Marseille. Les enseignants étaient notamment moins exigeants concernant la quantité de documents graphiques, les détails techniques ou le niveau de précision attendu pour les rendus.

J'ai également eu le sentiment que le projet était moins poussé et que le temps réellement consacré à sa conception était plus court. Même si la thématique était définie dès le début du semestre, nous n'avons véritablement commencé à développer le projet qu'à partir du début du mois de mai. Le thème portait sur les Hikikomori, et nous devions imaginer une installation urbaine permettant de favoriser leur retour progressif dans l'espace public et leur réintégration dans la vie quotidienne. Cette thématique était assez différente de celles que j'avais pu rencontrer auparavant et m'a amenée à réfléchir davantage aux relations entre espace public, usages et comportements sociaux.

La seconde partie du laboratoire était davantage consacrée aux modes de représentation de l'architecture et au dessin. Plusieurs exercices graphiques étaient réalisés au cours du semestre, ainsi qu'un carnet de dessins consacré au quartier dans lequel se situait notre projet. Cette partie demandait un investissement assez important, d'autant plus que nous devions également réaliser plusieurs maquettes à grande échelle, notamment au 1:20 et au 1:10, pour accompagner le projet. Le temps était donc parfois assez limité pour tout mener en parallèle, mais j'ai beaucoup apprécié cette approche plus manuelle. Les exercices de dessin m'ont permis d'améliorer ma technique et de développer une autre manière d'observer et de comprendre un site. C'était également une partie du travail que j'ai trouvée particulièrement agréable et apaisante, car elle permettait de sortir du rythme plus intense des autres travaux universitaires.



ORGANIZZAZIONE DEL CANTIERE DI RESTAURO (6 ECTS)

Ce cours était principalement théorique et reposait sur de nombreuses conférences et interventions de professionnels en classe. Je l'ai trouvé particulièrement intéressant car il permettait d'aborder la restauration sous un angle beaucoup plus concret et proche de la réalité du chantier. La présence aux cours n'était pas obligatoire, mais elle était fortement utile, notamment parce que certaines séances étaient accompagnées de visites de chantiers de restauration. Ces visites constituaient selon moi l'un des principaux intérêts de l'enseignement, puisqu'elles permettaient de comprendre directement comment les principes étudiés en cours sont appliqués sur des opérations réelles.

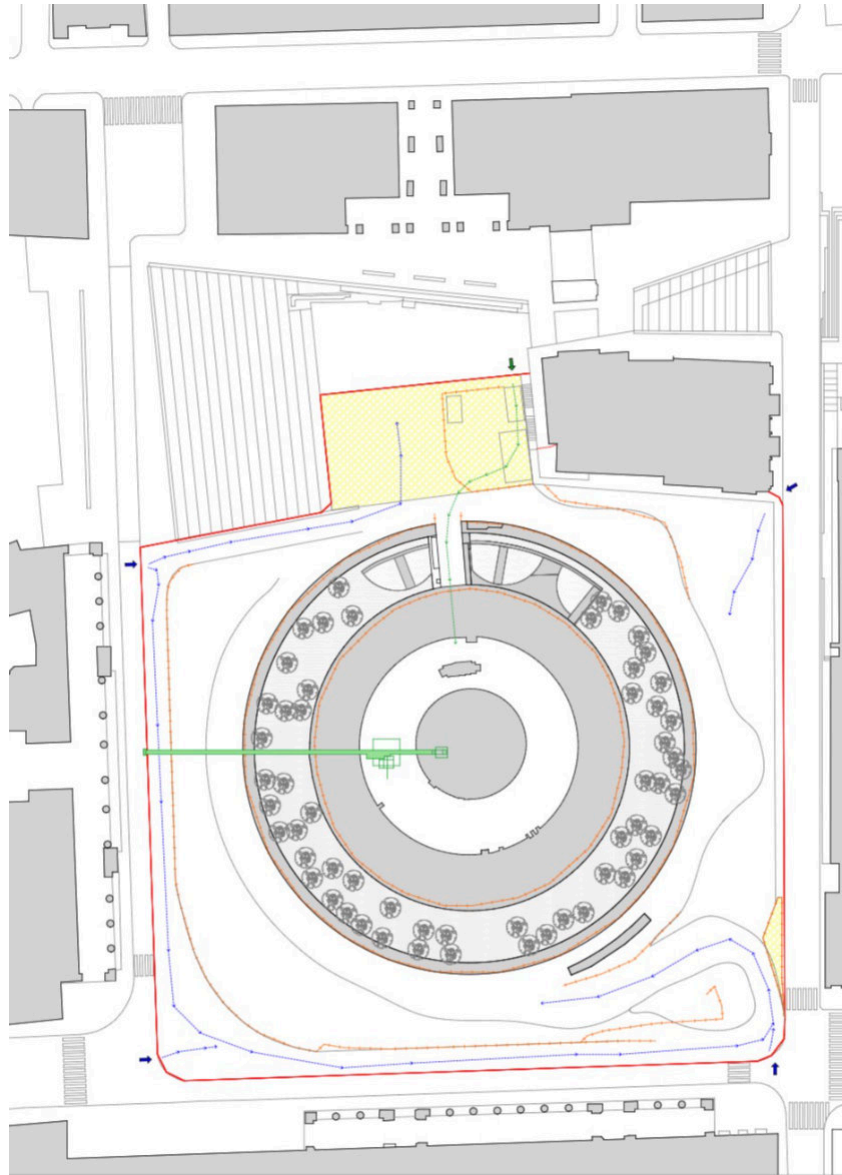
J'ai également retrouvé plusieurs notions déjà abordées au premier semestre dans le cours de Teoria e Tecnica del Restauro, mais avec une approche beaucoup plus concrète. Il ne s'agissait plus seulement de comprendre les théories de la restauration ou les différentes méthodes d'intervention, mais de voir comment celles-ci se traduisent réellement sur un chantier en cours. Les exemples contemporains permettaient ainsi de mieux comprendre les contraintes auxquelles sont confrontés les différents acteurs et la complexité de l'organisation nécessaire autour d'un bâtiment existant.

L'évaluation se faisait sous la forme d'un examen oral portant sur les différentes notions abordées pendant le semestre. Un exercice facultatif était également proposé et fortement conseillé, notamment parce qu'il permettait d'avoir un support concret sur lequel s'appuyer lors de l'échange avec le professeur. Il consistait à réaliser un plan d'organisation d'un chantier de restauration, dans notre cas celui du Mausolée d'Auguste à Rome.

Pour réaliser cet exercice, il fallait se rendre directement sur le site, ou au moins à ses abords, afin d'observer et d'analyser l'organisation du chantier : les accès, les entrées et sorties, les clôtures et barrières, les zones de stockage, les circulations, ainsi que les relations entre le chantier et son environnement immédiat. Cette observation m'a particulièrement intéressée car ce sont des éléments auxquels nous accordons finalement assez peu d'attention dans notre cursus en France, alors qu'ils sont essentiels au bon fonctionnement et à la sécurité d'un chantier.

Ce cours m'a donc permis de compléter mes connaissances en restauration en m'intéressant davantage à la dimension pratique de l'intervention. J'ai notamment compris qu'un projet de restauration ne se limite pas aux choix architecturaux ou techniques concernant le bâtiment : l'organisation du chantier, les flux, les accès, le stockage et la relation avec le contexte urbain sont également des éléments fondamentaux à anticiper dans un projet.

Planimetria schematica del cantiere



Limiti del cantiere

- Recinzione di cantiere
- Barriere di protezione

Flussi di circolazione

- Accesso pedonale per gli operai
- Accesso carrabile
- Percorso pedonale interno
- Percorso dei veicoli di cantiere

Aree tecniche

- Area di stoccaggio materiali

Installazioni di cantiere

- Baraccamenti di cantiere

Strutture provvisionali

- Gru

MES EXPERIENCES







EXPERIENCES EXTRASCOLAIRES (PAYS, VILLE, CULTURE)

Sur le plan architectural, vivre à Rome a été une véritable chance. Être quotidiennement entourée de monuments, d'églises, de palais, de places et de traces de différentes époques permet de découvrir l'architecture autrement que dans le cadre universitaire. J'ai notamment essayé de retrouver les différents lieux évoqués pendant les cours d'histoire de l'architecture de René Borruy, en particulier les nombreuses églises et places étudiées en cours. Cela m'a permis de mettre en relation les connaissances théoriques avec ce que je pouvais réellement observer sur place. Parmi ces découvertes, la Piazza Sant'Ignazio est certainement l'une de celles qui m'a le plus marquée. J'ai beaucoup aimé la manière dont les façades qui l'entourent composent, lorsque l'on regarde vers le ciel, une forme presque abstraite et élégante.

Cette immersion a également renforcé mon intérêt pour le patrimoine, la restauration et surtout la réhabilitation, qui occupaient déjà une place importante dans mon parcours. Parmi mes découvertes préférées, le musée de la photographie installé dans l'ancien Mattatoio m'a particulièrement marquée. J'étais d'autant plus heureuse de pouvoir le visiter que j'avais étudié cette oeuvre de reconversion dans mon mémoire de troisième année. Passer de l'analyse sur des documents à la découverte physique du site m'a permis de percevoir autrement les qualités du lieu et les choix réalisés lors de sa transformation. Ce musée est vraiment inspirant pour de futurs projets.

La Centrale Montemartini fait également partie des lieux qui m'ont le plus marquée. Cette ancienne centrale thermique transformée en musée propose une confrontation assez étonnante entre son passé industriel et les œuvres antiques qui y sont présentées. J'ai beaucoup aimé la présence des sculptures et des mosaïques au milieu des anciennes machines et des structures métalliques. Cette association montre particulièrement bien comment un lieu peut conserver son histoire tout en accueillant une nouvelle fonction, sans pour autant effacer les traces de son passé.

Les musées romains ont également occupé une place importante dans mon quotidien. La possibilité d'en visiter autant, avec des collections très différentes, a été un véritable plaisir, d'autant plus que de nombreux établissements sont gratuits ou proposent des tarifs très avantageux pour les étudiants en architecture. J'ai notamment beaucoup apprécié les musées du Capitole, qui permettent de parcourir une grande partie de l'histoire artistique de Rome. Ils offrent également une vue imprenable sur le Forum Romain, ce qui m'a particulièrement marquée.

J'ai aussi beaucoup aimé découvrir Rome à travers les événements qui rythment la vie culturelle de la ville. Il y avait constamment de nouvelles choses à faire ou à découvrir : concerts, festivals, expositions temporaires, vernissages ou événements organisés dans différents quartiers. Cette effervescence culturelle m'a permis de découvrir la ville autrement et de sortir du seul cadre architectural. J'ai notamment beaucoup apprécié Open House Roma, qui permet pendant plusieurs jours d'ouvrir au public des lieux habituellement peu accessibles. Les visites guidées proposées, étaient une très bonne manière de découvrir des réalisations architecturales, mais aussi de comprendre les choix qui ont accompagné leur conception ou leur transformation.



Mon séjour à Rome m'a également permis de beaucoup voyager en Italie et de découvrir des régions très différentes les unes des autres. J'ai eu la chance de visiter Naples, Sorrente, Positano, Turin, Sienne, Tivoli, Castel Gandolfo, Caserte, Pompéi, Herculaneum, Florence, Capri, Venise ainsi que plusieurs villes des Pouilles, notamment Bari, Lecce, Ostuni et Alberobello et Polignano a Mare.

J'ai principalement utilisé les bus pour me déplacer d'une ville à l'autre. Ils représentent un moyen de transport particulièrement pratique et peu coûteux en Italie, ce qui m'a permis de multiplier les déplacements sans avoir un budget de voyage très important. Le fait d'être basée à Rome, qui est très bien située et relativement centrale par rapport au reste du pays, a également facilité l'organisation de ces escapades. Beaucoup de destinations étaient accessibles directement ou avec peu de changements, ce qui permettait de partir facilement pour quelques jours, voire simplement pour un week-end.

J'ai aussi pu voyager autant grâce à un emploi du temps universitaire beaucoup moins chargé que celui auquel j'étais habituée en France. Les horaires de cours étaient plus espacés et surtout, le rythme de travail m'a semblé moins intense. Cela m'a laissé davantage de temps pour explorer le pays sans avoir le sentiment de devoir constamment choisir entre mes études et mes découvertes. Cette différence dans l'organisation du travail m'a d'ailleurs permis de prendre davantage de recul sur ma manière de travailler et de comprendre qu'il était possible d'avoir un rythme plus équilibré tout en restant investie dans ses études.

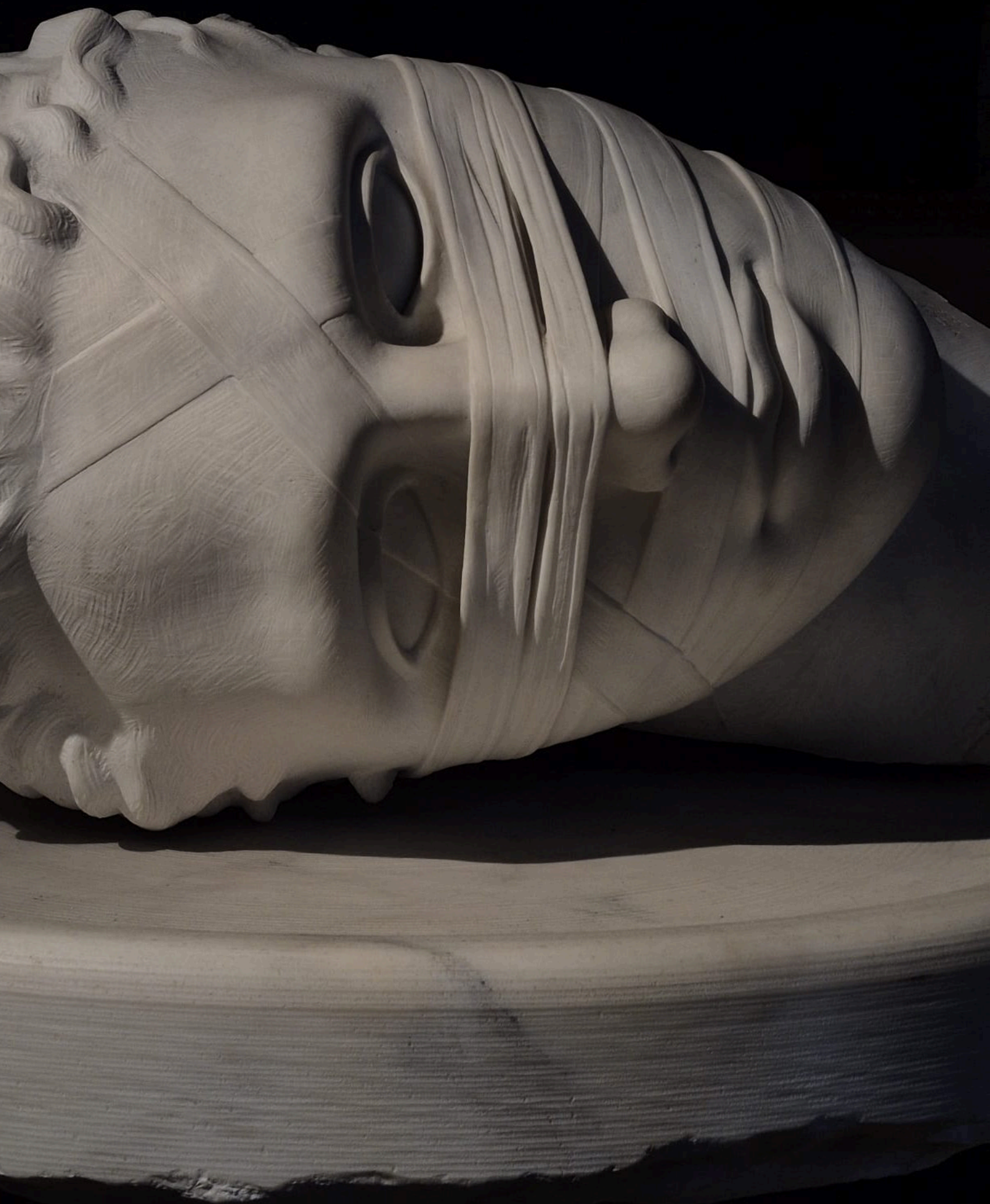
Ces voyages m'ont permis de découvrir une Italie beaucoup plus diverse que ce que j'aurais pu imaginer en restant uniquement à Rome. Chaque déplacement était l'occasion de découvrir une nouvelle manière de vivre, une architecture différente, des paysages et des traditions propres à chaque région. J'ai notamment pu comparer les villes du nord et du sud, les centres historiques, les villes côtières et les petits villages, mais également des sites archéologiques majeurs comme Pompéi et Herculaneum.

Les voyages à Naples, Sorrente, Positano et Capri m'ont particulièrement permis de découvrir le rapport très fort entre architecture, paysage et topographie. La présence de la mer, les reliefs et les constructions accrochées aux pentes donnent à ces territoires une identité très différente de celle de Rome. À l'inverse, des villes comme Florence, Sienne ou Venise m'ont surtout permis d'approfondir ma découverte du patrimoine italien et de voir comment différentes périodes historiques ont façonné des villes aujourd'hui très différentes les unes des autres.

Les Pouilles ont également été une découverte importante, notamment à travers Bari, Lecce, Ostuni et Alberobello. J'ai beaucoup apprécié le fait de pouvoir découvrir cette région en passant par des villes très différentes, mais aussi par des paysages ruraux et le littoral. Cette expérience m'a permis de mieux comprendre la diversité des territoires italiens et l'importance du contexte local dans la manière dont les villes et les paysages se sont développés. Comme pour certaines découvertes faites à Rome, le fait de pouvoir être physiquement sur place change complètement la perception d'un lieu. Les proportions, les matériaux, les relations entre les espaces et leur environnement deviennent beaucoup plus faciles à comprendre lorsque l'on peut les parcourir soi-même.

CONCLUSION





Au-delà de toutes ces découvertes, cette année m'a surtout beaucoup apporté humainement. Le fait de vivre seule dans un autre pays m'a obligée à sortir de mes habitudes et m'a permis de gagner en autonomie, en confiance et en maturité. Le quotidien, les rencontres et les échanges avec des personnes venant d'horizons différents m'ont également permis de découvrir une autre manière de vivre et de voir les choses. Même les petites habitudes du quotidien ont participé à cette expérience et m'ont donné l'impression de réellement vivre à Rome plutôt que d'y être simplement de passage.

Cette année a largement dépassé le cadre de l'échange universitaire. Elle m'a permis d'approfondir mes connaissances en architecture tout en les confrontant à une ville qui constitue presque à elle seule un véritable terrain d'étude. Rome a notamment renforcé mon envie de travailler autour du patrimoine, de la restauration et de la réhabilitation, en me permettant d'observer directement de nombreux exemples de transformation et de réutilisation de l'existant. Les enseignements suivis à la Sapienza, les visites et les différents voyages réalisés au cours de l'année ont également enrichi ma manière de regarder l'architecture. Je pense notamment avoir développé une plus grande attention au contexte, à l'histoire des lieux et à la manière dont une intervention contemporaine peut s'inscrire dans un environnement existant.

À mon retour à l'ENSA-M, je souhaite donc continuer à approfondir cette orientation. Cette expérience à Rome m'a donné envie de continuer à travailler sur l'existant plutôt que de considérer l'architecture uniquement à travers la construction neuve. Je souhaite donc profiter de ma dernière année à l'ENSA-M pour approfondir ces questions et préciser progressivement mon projet professionnel.

À moyen terme, j'aimerais pouvoir réaliser d'autres expériences à l'étranger, dans des agences ou sur des chantiers, travaillant sur des projets de restauration et de réhabilitation. Mon stage et mon Erasmus m'ont montré à quel point les expériences professionnelles et les échanges avec des personnes ayant des parcours différents peuvent enrichir une formation en architecture. J'aimerais donc continuer à multiplier ces expériences afin de découvrir différentes manières de travailler et de réfléchir à l'intervention sur le patrimoine.

Au-delà de l'ENSA-M, je souhaiterais m'orienter vers une pratique de l'architecture davantage tournée vers la transformation de l'existant, la restauration et la valorisation du patrimoine. L'Erasmus a confirmé un intérêt que j'avais déjà avant mon départ et m'a donné envie de poursuivre dans cette direction. Je ne sais pas encore précisément quelle forme prendra mon parcours professionnel, mais je souhaite continuer à me former dans ce domaine.

Avec le recul, je pense que la possibilité de voyager a également été l'un des aspects les plus enrichissants de mon Erasmus. Elle m'a permis de découvrir une grande partie de l'Italie au-delà de Rome, mais aussi de mieux comprendre la diversité culturelle, architecturale et paysagère du pays. Ces déplacements ont finalement prolongé ce que j'étais venue chercher à travers mon Erasmus : découvrir une autre manière de vivre et d'étudier l'architecture, tout en sortant de mon cadre habituel et en multipliant les expériences.

Je repars donc de cette année avec beaucoup plus que des connaissances universitaires. Je repars avec une vision plus ouverte de l'architecture, une envie encore plus forte de travailler sur le patrimoine et l'existant, mais aussi avec davantage de confiance dans ma capacité à m'adapter et à évoluer dans un nouvel environnement. Cet Erasmus m'a permis de mieux me connaître, de préciser certains de mes objectifs et surtout de comprendre que les expériences qui sortent du cadre habituel de la formation sont parfois celles qui nous font le plus progresser.





ANNEXES

ANNEXES DU RAPPORT D'EXPERIENCE

Merci de remplir informatiquement ce document

Ce questionnaire nous permettra d'améliorer la connaissance de votre ville/pays d'accueil et d'aider ainsi à la mobilité des étudiants pour les prochaines années.

Nom : DAMAIS

Prénom : Margaux

E-mail (pour être joint par les étudiants d'autres promos) : margauxdamais@gmail.com

Destination d'accueil : Rome

ANNEXE 1 : le contenu des enseignements

SMESTRE 1

Nom et Email de votre enseignant référent dans l'établissement d'accueil :

Valeria PERTILE, valeria.pertile@uniroma.it

Votre programme d'études (reproduire le tableau ci-dessous pour chaque matière figurant sur votre learning agreement) :

<u>Code de l'enseignement</u>	Intitulé de l'enseignement n°1	Nom de(s) enseignant(s)	Nombre de crédits ECTS	Poids horaire hebdomadaire
10605329	LABORATORIO DI EDITORIA E TIPOGRAFIA	Daniele CAPO, Raissa D'UFFIZZI	9	5h
CONTENU :	Cours consacré à l'édition et à la typographie, avec un travail sur la mise en page, la composition graphique et la création d'une typographie. L'enseignement permet également de comprendre les origines du design graphique et de son évolution et utilisation à travers le temps			
Année de l'enseignement (Licence 1, 2, 3 ou Master 1,2...) : master 1				
Semestre (1^{er}, 2^e, ou annuel si l'enseignement était uniquement évalué sur une année universitaire) : semestre 1				
Méthodes pédagogiques (cours, atelier, TD, travail par groupe, travail individuel, voyages d'études...) : Atelier, cours et travail de groupe				
Proposition d'équivalence avec un enseignement de l'ENSA-M (si existant) : projet				
Modalités d'évaluation (contrôle continu, examen écrit/oral...) : réalisation d'un projet et présentation orale de celui-ci				

<u>Code de l'enseignement</u>	Intitulé de l'enseignement n°2	Nom de(s) enseignant(s)	Nombre de crédits ECTS	Poids horaire hebdomadaire
1007348	STRUMENTI E METODI DELLA RICERCA STORICA	Marisa TABARRINI, Carmen Vincenza MANFREDI	8	8h
CONTENU :	Cours consacré aux méthodes de recherche historique appliquées notamment à l'architecture et au patrimoine. Il aborde la recherche, l'analyse et l'interprétation de différentes sources afin de construire et développer un travail de recherche.			
Année de l'enseignement (Licence 1, 2, 3 ou Master 1,2...) : master 1				
Semestre (1^{er}, 2^e, ou annuel si l'enseignement était uniquement évalué sur une année universitaire) Semestre 1				
Méthodes pédagogiques (cours, atelier, TD, travail par groupe, travail individuel, voyages d'études) cours, travail par 2				
Proposition d'équivalence avec un enseignement de l'ENSA-M (si existant) : séminaire de recherche				
Modalités d'évaluation (contrôle continu, examen écrit/oral...) : rédaction d'une "tesina" sur tout le semestre puis évaluation orale				

<u>Code de l'enseignement</u>	Intitulé de l'enseignement n°2	Nom de(s) enseignant(s)	Nombre de crédits ECTS	Poids horaire hebdomadaire
10595872	URBAN FORESTRY AND LANDSCAPE	Marco MARCHETTI	6	5h
CONTENU :	Cours portant sur la place de la végétation et de la forêt dans les espaces urbains et sur leurs relations avec le paysage. Il aborde également les différentes manières d'intégrer et de gérer les espaces végétalisés dans la conception et le développement des villes.			
Année de l'enseignement (Licence 1, 2, 3 ou Master 1,2...) : Master 1				
Semestre (1^{er}, 2^e, ou annuel si l'enseignement était uniquement évalué sur une année universitaire) : semestre 1				
Méthodes pédagogiques (cours, atelier, TD, travail par groupe, travail individuel, voyages d'études...) : cours et travail de groupe				
Proposition d'équivalence avec un enseignement de l'ENSA-M (si existant) : cours au choix				
Modalités d'évaluation (contrôle continu, examen écrit/oral...) : un examen écrit et un examen oral				

<u>Code de l'enseignement</u>	Intitulé de l'enseignement n°2	Nom de(s) enseignant(s)	Nombre de crédits ECTS	Poids horaire hebdomadaire
1035661	TEORIA E TECNICA DEL RESTAURO	Valeria MONTANARI	6	5h30
CONTENU :	Cours consacré aux théories et aux techniques de restauration du patrimoine architectural. Il permet d'aborder les différentes méthodes de conservation et d'intervention sur les bâtiments existants, ainsi que les principes qui encadrent les projets de restauration.			
Année de l'enseignement (Licence 1, 2, 3 ou Master 1,2...) : Master 1				
Semestre (1^{er}, 2^e, ou annuel si l'enseignement était uniquement évalué sur une année universitaire) : semestre 1				
Méthodes pédagogiques (cours, atelier, TD, travail par groupe, travail individuel, voyages d'études...) : cours				
Proposition d'équivalence avec un enseignement de l'ENSA-M (si existant) : cours au choix				
Modalités d'évaluation (contrôle continu, examen écrit/oral...) : un examen oral et exercice facultatif				

SEMESTRE 2

<u>Code de l'enseignement</u>	Intitulé de l'enseignement n°2	Nom de(s) enseignant(s)	Nombre de crédits ECTS	Poids horaire hebdomadaire
1025929	ORGANIZZAZIONE DEL CANTIERE DI RESTAURO		6	5h
CONTENU :	Cours consacré à l'organisation et à la gestion d'un chantier de restauration, avec une attention portée aux différentes étapes du chantier, aux acteurs et aux techniques d'intervention sur le patrimoine existant.			
Année de l'enseignement (Licence 1, 2, 3 ou Master 1,2...) : Master 2				
Semestre (1 ^{er} , 2 ^e , ou annuel si l'enseignement était uniquement évalué sur une année universitaire) : semestre 2				
Méthodes pédagogiques (cours, atelier, TD, travail par groupe, travail individuel, voyages d'études...) : cours, conférences, visites pédagogiques				
Proposition d'équivalence avec un enseignement de l'ENSA-M (si existant) : cours au choix				
Modalités d'évaluation (contrôle continu, examen écrit/oral...) : évaluation orale sur le cours et exercice facultatif				

<u>Code de l'enseignement</u>	Intitulé de l'enseignement n°2	Nom de(s) enseignant(s)	Nombre de crédits ECTS	Poids horaire hebdomadaire
10621290	LABORATORIO DI RESTAURO E PAESAGGIO	Maria VITIELLO	12	9h
CONTENU :	Enseignement combinant la restauration et la réflexion sur le paysage à travers un travail de projet. Il porte sur l'analyse d'un site existant et sur les relations entre le patrimoine bâti, le paysage et le territoire, afin de proposer une intervention adaptée.			
Année de l'enseignement (Licence 1, 2, 3 ou Master 1,2...) : Master 1				
Semestre (1^{er}, 2^e, ou annuel si l'enseignement était uniquement évalué sur une année universitaire) : semestre 2				
Méthodes pédagogiques (cours, atelier, TD, travail par groupe, travail individuel, voyages d'études...) : cours et atelier, travail de groupe				
Proposition d'équivalence avec un enseignement de l'ENSA-M (si existant) : projet				
Modalités d'évaluation (contrôle continu, examen écrit/oral...) : élaboration d'un projet et présentation en fin de semestre				

<u>Code de l'enseignement</u>	Intitulé de l'enseignement n°2	Nom de(s) enseignant(s)	Nombre de crédits ECTS	Poids horaire hebdomadaire
10616075	LABORATORIO DI EXHIBIT E SPATIAL DESIGN	Carlo MARTINO	9	8h
CONTENU :	Cours consacré à la conception d'espaces et à la manière de créer un parcours et une expérience pour le visiteur. Le travail porte notamment sur l'organisation spatiale et la conception d'un projet autour d'une thématique imposée, cette année c'était les Hikikomori (adolescents enfermés chez eux pour lesquels on devait proposer une réinsertion dans la vie quotidienne).			
Année de l'enseignement (Licence 1, 2, 3 ou Master 1,2...) : Master 1				
Semestre (1^{er}, 2^e, ou annuel si l'enseignement était uniquement évalué sur une année universitaire) : semestre 2				
Méthodes pédagogiques (cours, atelier, TD, travail par groupe, travail individuel, voyages d'études...) : cours, atelier et travail de groupe				
Proposition d'équivalence avec un enseignement de l'ENSA-M (si existant) : projet				
Modalités d'évaluation (contrôle continu, examen écrit/oral...) : contrôle continu, élaboration d'un projet à présenter en fin de semestre				

ANNEXE 2 : LA VIE À ROME

L'établissement d'accueil

- Situation dans la ville : plusieurs campus d'architecture situés dans le centre de la ville, dont 3 autour du parc de la Villa Borghese
- Accès (transports...): accessibles en bus et tramway principalement
- Qualité des locaux, des équipements, conditions de travail... : locaux plus ou moins anciens, certains sont moins équipés que d'autres, pas d'atelier maquette comme à Marseille avec les outils à disposition, mais il y a des salles de travail, des bibliothèques, pas de cafétéria ou d'endroits pour manger

L'hébergement

- Résidence universitaire ou logement privé ? Colocation avec 3 autres personnes
- Facilités/difficultés à trouver un logement : complexe, il est important de s'y prendre à l'avance, plusieurs plateformes telles que Idealista, Spotahome, Erasmusus sont accessibles en ligne pour chercher des logements

Être architecte en ITALIE

- Conditions d'exercice professionnel : obligation de recours à l'architecte ? oui

ANNEXE 3 : Le coût de la vie en ITALIE

FINANCEMENT

En plus d'éventuelles aides à la mobilité, avez-vous disposé d'autres sources de financement ?

x Famille

☐ Prêt d'État

☐ Bourse privée

x Economies personnelles

☐ Prêt privé

Montant mensuel total provenant de ces autres sources : 700€ pour le logement et 300€ pour le reste

Combien dépensez-vous habituellement par mois ? Je ne sais pas

Combien avez-vous dépensé par mois dans le pays d'accueil ? À peu près 300€

Quel montant supplémentaire avez-vous dépensé à l'étranger en comparaison à vos dépenses dans votre pays d'origine ? 300€

Avez-vous dû vous acquitter de frais quelconques au sein de l'établissement d'accueil ? X Oui ☐ Non

Si oui, veuillez inscrire le type de frais et le montant.

- Assurance : 0 €
- Photocopies : 50€
- Associations étudiantes : 10€ carte erasmus
- Autre : €

AVANT LE DÉPART

Coût de votre déplacement jusqu'à votre destination actuelle : € et 50€ pour les vols Rome-Marseille

Spécifier le mode de locomotion (avion, train) : Avion

Coût du visa (pour les étudiants en Convention) : 0€

PENDANT LE SÉJOUR

Comment étiez-vous logé (chambre universitaire, colocation, appartement individuel) ?

colocation

Coût mensuel de l'hébergement, charges comprises, lorsque vous étiez dans le privé : 700€

Tarif d'un repas universitaire et/ou coût moyen d'un repas : 10€

Coût du déplacement de votre lieu d'hébergement à votre université : abonnement annuel à 250€

Assurance logement / responsabilité civile / santé: même chose qu'en France

Abonnement téléphone mobile : 8€/mois chez Iliad pour 150 Go, appels et sms illimités

Fournitures/matériels d'architecture : 100€

Activités culturelles (musée...) : 0 € quasi tous les musées sont gratuits pour les étudiants en architecture, sauf les collections privés etc

Autres activités de loisirs :

Autres coûts (précisez) :

Remarques :

ANNEXE 4 : les formalités administratives

DÉMARCHES D'ENTRÉE ET DE SÉJOUR SUR LE TERRITOIRE

Le Visa

Détailler la procédure d'obtention du visa ainsi que l'éventuel enregistrement dans le pays d'accueil : aucune

La Maladie: Vous vous êtes assuré: oui ☒ non ☐

Détailler la procédure d'affiliation : votre assurance française était-elle suffisante ? Quels papiers vous a-t-on demandé (traduction ...)? Avez-vous été obligé de vous assurer au système de santé local ? A quel organisme ? ...

Assurance française

Si vous avez eu besoin de l'assurance santé, décrivez la procédure de remboursement :

Je n'en ai pas eu besoin

Le Rapatriement : vous vous êtes assuré(e) : oui ☒ non ☐

Détailler la procédure d'affiliation : votre assurance française était-elle suffisante ? Quels papiers vous a-t-on demandé (traduction ...) ?

Avec le Fil d'Ariane

La Responsabilité civile : vous vous êtes assuré : oui ☒ non ☐

Détailler la procédure d'affiliation : l'assurance française était-elle suffisante ? A-t-il fallu une traduction ? Avez-vous été obligé de vous assurer dans le pays d'accueil ? A quel organisme ?...

Assurance française